

Copie d'un ^{second} rapport du conseil
municipal de Jerusalem,
communiqué par la Porte à
l'ambassade le 23. Mai 1848.

Traduction.

Les Pèlerins de diverses nations
Chrétiennes qui sont en pèlerinage
à Jerusalem, croient se voir
remplir toutes les obligations de
pèlerinage, s'ils ne se lavent pas
dans le Jourdain.

C'est pour cela, et parce que
la saison du pèlerinage cette année
si ample était arrivée, que S. E. Janif
Mustapha Pacha, Gouverneur de Jerusalem,
a jugé à propos que le Bin-Bekhi,
(Chef de Patrouille) s'abstînt, si possible
pour protéger les Pèlerins, et même
ce qui s'est pratiqué par le passé,
avec

1848
Jerusalem. 22 Dec.
M. Oussel Pacha
No 29.
Pl.

avec quatre Compagnies du quatrième
Bataillon du cinquiesme Régiment
d'infanterie de troupes de ligne qui
font partie de l'armée de l'Arabie.

Et en effet, l'exemple du papier rond
nécessaire l'envoi de chaque année
deux corps de troupes avec les Péloviens.

Tibb agâ partit donc
avec les troupes à deux heures
et arriva au lieu de sa destination,
il établit le camp dans une position convenable,
et il plaça des sentinelles là qu'il
fallait, tout autour des Péloviens.

Inutile de dire que
lorsqu'il en établit une ligne de
sentinelles, on laisse un espace
ouvert pour servir de porte; et c'est
par là qu'il faut entrer et sortir.

303
Or, trois Anglais qui se
trouvaient à la poursuite de l'ennemi,
s'introduisirent dans le camp, d'une
manière ou d'autre. Lorsqu'ils voulurent
en sortir, la sentinelle leur indiqua
par des signes la porte par laquelle
ils devaient sortir, d'après les
réglements militaires. Mais au lieu
de s'y conformer, ces trois Anglais
qui tenaient un fusil à deux coups
fit résistance en menaçant la
sentinelle avec cette arme. Alors le
young-bashi (Capitaine) des sentinelles
ayant accouru, se mit entre eux
pour éviter quelque désordre. Mais
un des Compagnons de ces Anglais
survint et frappa avec son sabre
le young-bashi. Sur ces entrefaites

le Bim Bada arriva et fit copier la
lettre. C'est toujours une chose
containe avec règlement militaires
de papier par des endroits d'où les
mutilles dépendent de papier; et ceux
qui se rendent coupables d'une petite
infraction, méritent une juste
châtiment. En outre, pour usage
d'armes en petites occasions, est
s'en apercevoir toute la responsabilité.
Et c'est par ce qu'ils avaient senti
tout cela que les Anglais respec-
tueux espèrent tout de suite de
considérer leurs fautes, en demandant aux
faits tout une autre couleur. Les
conséquences de guerre, au retour des
troups impériales sont en effet plus
grand

haut, le Consul des Gouvernements 300
d'Angleterre à Jérusalem, prétendant
qu'un soldat qui n'était pas, dit-il,
en faction a frappé les Anglais, soldats,
demanda la punition.
Voulant donc parvenir à
connaître la vérité du fait, S. C.,
le Pacha convoqua une assemblée
en sa présence afin que l'on procédât,
si le fait était prouvé, afin ce qui
serait nécessaire. Le Consul, les
trois Anglais & les officiers militaires
assistèrent à cette assemblée; on y
appela et l'on interrogea chacun
des soldats, et il vint ensuite
que les Anglais ont même de
leurs comme une sentence, après
ont frappé un young Sachie. Mais
avec certain que les plaintes des
Anglais

anglais sont dénués d'indemnité
et qu'elles ne sont mises en avant
que pour couvrir leurs propres besoins
pécuniaires.

Votre lettre en réponse
comme elle vaudra. 21. Djimajim le 21. 1869.

(25 avril 1848.)

Copia cum Rapport

306

*offense civile avec
Justiciable et trois
sympotants au lieu
à Paris.*

*F. Rogyart De
Compt. De France*

*25 avril
1848.*

avec Député de Jaffa
Monsieur Pacha en Date de
25. avril 1848. comprise en Date
Monsieur de Conseil Municipal
de Jérusalem du 19. et du 21.
avril.

Copie d'un ancien Rapport du
Conseil municipal de Jérusalem
communié par la Porte à
l'Ambassade le 23 mai 1848.

307

Traduction.

Les Pèlerins Grecs qui
viennent à Jérusalem sont tous les
ans à Jéricho; ils y sont allés
cette année aussi. Un corps de
troupe régulier impériale fut envoyé
pour la protection de ces Pèlerins
lesquels habitent dans des tentes
Trois Anglais ont un accès
de leur arme, une sentinelle; et
après cela, pour couvrir leur précedent
criminel, ils se mirent d'accord
avec le Consul de l'illustre
gouvernement d'Angleterre à Jérusalem.

disproportion des plaintes comme que
sont continuelle les autres peuples.

Pour vérifier le fait
et procéder sûrement à l'égard de
qui soient incriminés, on a appelé un à un
à une assemblée à laquelle assistaient
le Colonel & les trois Anglais, avec
les Officiers et les Soldats
qui venaient de retourner de l'
expédition, et on a fait subir une
interrogatoire à chacun d'eux.

Il résulte de leurs réponses
que l'un des trois Anglais a
menacé de son fusil un habitant
et qu'un autre Anglais a frappé
avec son fouet un jeune Indien.
Tout cela est confirmé d'ailleurs
par la déclaration d'autres personnes
bien informées de ce qui s'est passé.
Les plaintes des Anglais
sont

sont donc l'objet de fondement et
ne paraissent que de leur part
de pallier ainsi les mauvais procédés
dont ils se sont rendus coupables en
agissant contre toute la règle.
19 Janvier 1864.

308

23 avril 1848.

No 1.

Jerusalem

15 January 1849.

Sir,

I have the honor to apprise your Excellency that a case has been mentioned to me of a Jew in Jerusalem who under constraint of circumstances some years ago embraced the Moslem religion at Aleppo.

He has now lived some time in Jerusalem practising the Jewish religion, but having been recognized recently by a Moslem from Aleppo, has concealed himself ever since within a house in a state of the utmost terror. Though a Rayah subject of the Sultan, he has appealed to me for protection.

His Excellency, Knowing what efforts your Excellency
Sir Stratford Canning (has
G. C. B.

affair with me
justified at the
very moment
a Justice
1. Report
Lancet
London
23 Nov
1848.